

www.amisdefontainebleau.org

Une grande dame s'en est allée.

Yvonne Jestaz, "marraine" de notre association, qui nous a si souvent prêté sa plume et éclairés de ses conseils, nous a quittés la veille de Noël. Elle nous laisse ses livres, ouvrages de référence sur le Château... et le souvenir d'une femme rayonnante d'intelligence et de générosité.

LE MOT DU PRÉSIDENT

Chers Adhérents et Amis,

L'année 2008 commence à peine et déjà de nombreux signes viennent témoigner de la vitalité des Amis du Château.

Une équipe souhaitée par votre Conseil d'Administration est au travail depuis Octobre dernier. Elle continue, pour le plaisir de vos yeux et des nôtres, à bénéficier des prestations de Frédéric Perrot, créateur de notre identité visuelle. Elle s'est solidement structurée afin d'être efficace, pertinente, ouverte.

- Efficace pour vous les adhérents, grâce à des conférences, visites et sorties encore plus privilégiées, quelquefois plus surprenantes.
- Pertinente vis-à-vis du Château en tant qu'interlocuteur certes encore modeste mais très volontaire et réactif.
- Ouverte aux techniques de communication d'aujourd'hui, afin d'être en phase avec les nouveaux publics, et en particulier le monde scolaire.

Les tâches sont bien réparties, les objectifs sont connus, le Château est confiant et ambitieux pour la Société des Amis et Mécènes.

A nous par nos actions, à vous par vos adhésions renouvelées, de la conforter dans ses démarches et dans la confiance dont l'honore le Château.

Je vous souhaite une excellente et enrichissante année 2008.

Philippe Schwab



SOMMAIRE

- **P 2** : Mme Notter présente cette passionnante innovation qu'est "l'appartement pédagogique".
- **P 4** : Les Conservateurs nous parlent de leurs travaux actuels, et, chacun, de leur objet de prédilection.
- **P 6** : Fiers de compter parmi nos administrateurs un éminent historien d'art, nous avons confié à Vincent Droguet, Conservateur, l'étude critique de l'ouvrage de Bertrand Jestaz, *L'art de la Renaissance*, qui vient de remporter le Grand Prix du livre d'art.
- **P 7** : Quelques "nouvelles vertes".
- **P 8** : Les activités organisées pour nos adhérents cet hiver, avec, en accompagnement, un article de Damien Richard, chargé de la mise en valeur des Archives contemporaines.

Vous trouverez, joint à ce numéro, un bulletin pour le renouvellement de votre adhésion 2008. Nous vous remercions de penser à le remplir et à l'envoyer sans tarder.

*Assemblée Générale 2007 : Le Procès-verbal est publié sur notre site : www.amisdefontainebleau.org
Si vous souhaitez recevoir ce texte sur papier, merci de nous en faire la demande (SAMCF, Château de Fontainebleau, F-77300 Fontainebleau) et de joindre une enveloppe format 162x229 mm, affranchie pour un envoi jusqu'à 50g et libellée à votre adresse.*

UN APPARTEMENT DE

Jacques Moulin, Architecte en chef des Monuments Historiques, lors de l'émission *Des racines et des ailes* (octobre 2007) :

« On s'interroge beaucoup plus qu'avant sur l'ensemble des facettes qui composent la vie ancienne, pas seulement les salons peints par Lebrun, mais également les cuisines avec leurs cuivres, les couloirs avec leur odeur de cire. Toutes les facettes de la vie d'un château intéressent aujourd'hui le public, et une chambre d'officier, une lingerie sont parfois aussi éloquentes qu'un grand salon ou qu'une chapelle. »



Très soucieux de s'ouvrir à tous les publics et de rendre plus sensible aux enfants les conditions d'existence à la Cour, le château a décidé de consacrer aux scolaires un appartement de suite et de le réaménager pour un usage pédagogique. Cette proposition, tout à fait novatrice et unique en France à notre connaissance, permettra d'offrir aux élèves et aux enseignants un lieu complémentaire de la visite des Grands Appartements et occasionnera l'exploration de thématiques nouvelles de manière active et ludique.

L'appartement 49

1530 pièces recensées, 16000 objets mobiliers au moins ! Le visiteur qui pénètre dans les Grands Appartements ne voit que les espaces et les œuvres majeurs. En réalité, il ne découvre que 20% environ des ressources du château. Sous le Premier Empire, on ne comptait pas moins de 638 appartements de maîtres et de suite hors appartements impériaux, princiers et de grands officiers. Chacun avait sa place mais plus on s'élevait dans les étages, plus on s'éloignait du noyau central, plus les espaces étaient petits, plus le prestige ou la position de ceux qu'ils abritaient étaient modestes.

Dans la seconde moitié du XIXe siècle, quand Fontainebleau devient une véritable maison de vacances, l'empereur Napoléon III et son épouse ne s'entourent plus, pendant l'été, que de familiers : une cinquantaine d'invités environ. Ce ne sont plus que cent cinquante, deux cents personnes peut-être qui séjournent alors au château.

Comme dans un immense hôtel, le service du Grand Maréchal du palais distribue les suites ou les chambres qui sont attribuées à chacun pour la durée du séjour. Pour s'y retrouver, l'officier détient une liste des appartements avec leur numéro qu'il remplit à chaque voyage et soumet à l'empereur. Ces numéros sont encore visibles aujourd'hui au-dessus des portes.

Situé au deuxième étage de l'aile François Ier, l'appartement n°49 correspond, par sa taille et sa proximité avec les appartements du souverain, à un logement destiné à des personnes titrées qui, sans appartenir à la famille impériale, en étaient assez proches.

L'appartement 49 se compose d'une chambre, avec garde-robe et cabinet de toilette, et d'un salon. Sa structure et son décor, un papier peint à motif floral bleu, en font un bon exemple d'un logement de l'époque du Second Empire. Cette période est donc privilégiée dans l'ameublement proposé restitué d'après l'inventaire très précis réalisé en 1855.

Il n'est cependant pas exclu qu'un jour un appartement de suite représentatif des espaces d'Ancien Régime (chambre, anti-chambre, cabinet, garde-robe) puisse être également aménagé dans un autre lieu du château.

La restauration du lieu

Le premier chantier, mené par Jacques Moulin, a consisté à vérifier la solidité des sols et plafonds. A cette occasion, un éclairage de sécurité à été amené dans cette partie non encore électrifiée. Puis, grâce au travail de Danièle Denise, la manufacture d'Offard à Tours, s'est chargée de la réimpression des lés de papiers peints permettant de compléter les parties actuellement manquantes ou dégradées. Hugues Feydeau, peintre-décorateur qui travaille régulièrement pour le château, est chargé de cette pose délicate qui nécessite préalablement un traitement du mur et qui s'effectue ensuite en prenant bien garde de ne pas mouiller la surface des rouleaux contrairement à nos pratiques actuelles !

Par l'intermédiaire du même fournisseur tourangeau, la maison Petit a pu, elle aussi, réaliser la réimpression du tissu d'ameublement assorti. Grâce à cela, notre tapissier, Hubert Dagry, réalise rideaux d'alcôve et dessus de lit disparus, recouvre de neuf les fauteuils confortables installés dans le salon ainsi que les entourages de miroirs gainés du même textile. Il finira par les rideaux de croisée et les voilages.

L'ameublement

L'entrée s'effectue par la porte à double battant du salon. Là, autrefois, une causeuse et un fauteuil confortable avec son tabouret de pied permettaient aux résidents de se détendre devant la cheminée dont le manteau s'ornait d'une pendule de Raingo frères. Un bureau en acajou attendait la rédaction des courriers, le traitement de quelque affaire. Le service de cour fournissait même le plumier, en maroquin rouge estampillé « Fontainebleau », et l'encrier de porcelaine.

Fauteuils, chaises, bureau seront donc remis en place ainsi qu'une pendule qui, pour n'être plus « borne en marbre

SUITE À USAGE PÉDAGOGIQUE.



blanc » présente néanmoins un mécanisme de Raingo frères. A cela s'ajoutera une console. Des gravures orneront les murs.

Il restera à trouver, d'ici quelque temps, un tapis de pied en « moquette fond brun dessin fleurs cramoisies » ou d'un motif proche pour recouvrir le sol. Cette moquette réchauffait également la chambre à coucher. Avec les fleurs bleues du papier peint, la confrontation devait être saisissante !

Passant dans la chambre à coucher, les enfants découvriront la pièce avec son alcôve isolée du froid par ses rideaux. A l'intérieur, ils découvriront un beau lit Empire flanqué de sa table de nuit en acajou avec son pot de chambre, son carafon « de fleur d'orange », son bougeoir et ses éteignoirs. Fauteuil confortable, chaises, commode anglaise et guéridon meublent le reste de l'espace conformément à l'inventaire. Un écran de cheminée isole des courants d'air venant du conduit et un coffre à bois, une pelle et des pincettes complètent l'équipement de chauffage. Dans le cabinet de garde-robe sont placés un siège hygiénique, un bidet et un séchoir à serviettes.

Dans la dernière pièce, nous avons installé les éléments de toilette qui originellement se trouvaient dans la chambre afin que les enfants aient assez de place pour se déployer et s'interroger sur les questions d'hygiène. Comme sous le Second Empire, sur la table de toilette en acajou à dessus de marbre blanc sont posés un miroir portatif et une garniture en porcelaine de Sèvres. Celle-ci se compose d'un pot à eau froide, d'un pot à eau chaude, d'une cuvette, de boîtes à éponge, à savon, à pâte dentifrice, à brosse. Un bassin à pied en porcelaine parachève le tout. Des malles,

qui à terme, renfermeront peut-être un frac ou une robe, laisseront aux enfants le soin de demander si cet appartement était habité par une personne seule ou un couple.

Enfin n'oublions pas que dans chaque pièce on trouvait des cordons de sonnette. Il y en avait même trois dans la chambre à coucher ! D'ailleurs, quoiqu'il ne soit pas mentionné dans l'inventaire, nous amènerons aussi dans le cabinet de toilette un lit de sangles pliant que le domestique sortait le soir pour passer la nuit non loin de son maître.

Le projet pédagogique

En s'immergeant dans le lieu, en observant, en ouvrant portes et tiroirs, en se posant des questions sur la disposition des pièces, leur usage, leur mobilier, les éléments qu'il renferme, les enfants pourront aborder un certain nombre de pistes sur les conditions d'habitat dans le passé (éclairage, chauffage, hygiène, intimité...) et prendre conscience des contingences matérielles avant la révolution industrielle.

Ils pourront également réfléchir sur la société de Cour et sa hiérarchie (nobles de sang, nobles de province, officiers du royaume, domesticité proche, laquais, porteurs d'eau, de bois, etc), sur le mobilier et le décor, sur le quotidien de la vie de cour, etc. Ils pourront enfin utiliser cet espace pour des ateliers de contes, de théâtre, de travail sur l'imaginaire...

Nous espérons que ces pistes intéresseront les enseignants, séduiront les enfants et qu'elles leur permettront à tous d'aborder l'histoire autrement.

Outre cette nouvelle perspective opérationnelle dans les tout premiers mois de 2008 de même que deux nouvelles salles pédagogiques, des ateliers créatifs renouvelés, des partenariats qui se nouent avec le château de Blandy, se confortent avec l'ONF et les maisons du bornage, un projet de site éducatif avec la SAMCF, un audio-guide pour enfants prouvent notre souci de faire de ce château un lieu qui s'ouvre aux jeunes et de 2008 une année encore fertile en événements et développements.

Annick Notter

En janvier 2008, Mme Annick Notter, Conservateur en chef et Directrice adjointe du Domaine aura quitté Fontainebleau pour prendre la direction des trois musées de La Rochelle.

Pendant les deux ans et demi qu'elle a passés dans notre château, elle nous a donné l'occasion d'apprécier son ouverture et sa vivacité d'esprit, sa lucidité, son souci de s'adapter - sans servilité -

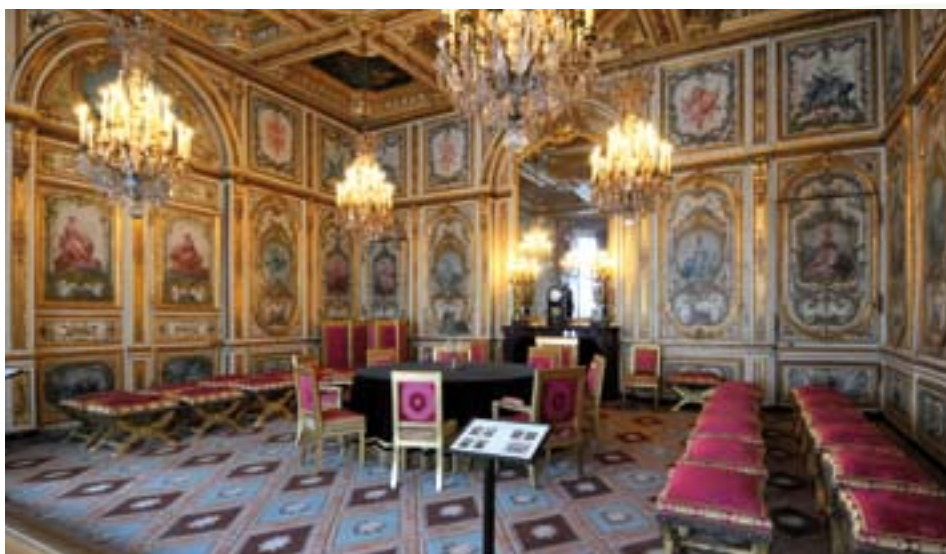
aux nécessités des temps présents et de rendre le musée accessible à des publics variés. Elle avoue sa satisfaction d'avoir réussi à faire participer de nombreux bellifontains à l'exposition "Fontainebleau, son château, sa forêt", et l'ouverture de "l'appartement pédagogique", projet original dont elle est l'initiatrice, lui tient spécialement à coeur.

La Société des Amis du Château lui doit beaucoup: elle nous a accompagnés de ses conseils éclairés lors de la création de l'association, nous accordant par la suite écoute et présence, dans le cadre d'une relation de confiance réciproque. Ainsi, quoique regrettant qu'Annick Notter nous quitte si vite, nous lui souhaitons vivement une pleine réussite dans la mission qui l'attend.



MIEUX CONNAÎTRE... LES

“Parlez-nous davantage du château” ont dit nos adhérents, nombreux à regarder l'émission “Des racines et des ailes” d'octobre dernier, et à s'émerveiller de la beauté des collections et de la richesse des restaurations entreprises. Nous donnons donc la parole à ceux qui, sous la direction de M. Notari, conduisent les restaurations et veillent sur les collections : les “Conservateurs du Patrimoine”



> Danièle Véron Denise

« J'ai été conservateur au Château de Fontainebleau de 1982 à 2007 et mes principaux centres d'intérêt ont correspondu aux collections dont j'ai eu la responsabilité, la peinture et les textiles.

Tout m'a intéressée et notamment la diversité des tâches à assumer, même si j'ai un faible pour la recherche et les publications scientifiques.

J'ai du mal à sélectionner un objet ou un meuble particulier. Ma préférence va plutôt aux ensembles, aux décors plus ou moins complets. A cet égard, j'ai un sérieux faible pour le décor et « l'ambiance » générale du Salon du Conseil, dont l'ensemble me paraît particulièrement harmonieux. Bien que j'aie pénétré dans ce lieu des centaines et des centaines de fois, je crois que mon émerveillement est toujours intact. »

> Yves Carlier

« Je suis conservateur à Fontainebleau depuis 1991. Mes centres d'intérêt concernent principalement la décoration et l'ameublement en France du XVI^{ème} au XIX^{ème} siècle.

Les réussites qui me tiennent à cœur sont principalement les retours d'œuvres autrefois au Château et que nous avons pu faire revenir par échange avec d'autres institutions ou par achat en certaines oc-

casions. Mes projets immédiats tournent autour du boudoir turc de Joséphine et de la restauration des meubles et surtout du retissage des étoffes.

Je suis bien en peine de choisir un objet représentatif de Fontainebleau alors peut-être le serre bijoux de la Duchesse d'Orléans car il est une synthèse de ce que représente Fontainebleau : qualité supérieure des œuvres, histoire de France et historicisme. »



CONSERVATEURS DU CHÂTEAU

> Vincent Droguet

« Je travaille depuis 13 ans à Fontainebleau. Les collections placées sous ma responsabilité comprennent le mobilier après 1815, une partie des bronzes d'ameublement et le Musée Chinois de l'Impératrice Eugénie. Je veille également aux décors peints des deux Ecoles de Fontainebleau.

Personnellement, je me définirais plutôt comme un « généraliste ». Si, à l'origine, mes centres d'intérêt tournaient autour de l'architecture de la Renaissance et de celle du XVIII^{ème} siècle - bipolarité qui me tient particulièrement à cœur - mon champ d'investigation s'est étendu à l'occasion à la peinture ou à la sculpture. L'éclectisme du Château de Fontainebleau et la richesse d'approches qu'il peut offrir ont été déterminants dans mon choix d'intégrer l'équipe de conservation de cette maison.

Actuellement, mon travail est plutôt lié à des projets de restauration ou de restitution d'appartements : restauration du théâtre Napoléon III, restitution du cabinet de travail de Napoléon III, éventuelle restauration de la Salle de Bal. Il s'agit bien évidemment de perspectives très stimulantes.



Il est bien difficile de citer une préférence particulière dans cette caverne d'Ali Baba qu'est le Château. Toutefois j'ai un attachement certain pour les deux aiguères et le bassin en or ornés d'émaux cloisonnés et peints du règne de Qianlong qui sont conservés au Musée Chinois de l'Impératrice Eugénie. Par leur histoire

mouvementée et hors du commun, par les échanges culturels improbables que leur réalisation suppose (importation de la technique des émaux peints par les jésuites en Chine au XVIII^{ème} siècle), ces objets me sont chers et m'apparaissent chargés de tout un potentiel à la fois artistique et historique ».

> Christophe Beyeler

« Conservateur au Château de Fontainebleau depuis 2004, dix-neuviémiste de formation et d'esprit, je m'intéresse particulièrement à l'Empire, sans que ce goût soit exclusif. En effet, l'épaisseur historique unique de Fontainebleau et les traces laissées par toutes les dynasties ancrées dans le lieu incitent à ouvrir l'oeil sur toute l'histoire de France, qui s'y lit à livre ouvert, à pleines pages d'architecture, à surabondants paragraphes décoratifs, à d'infinis alinéas mobiliers.

Pour moi, les acquisitions sont une première source de joie, car elles participent d'une nécessité profonde qui tient compte de l'histoire même : ainsi, le dessin des *Adieux de Napoléon à son armée...*, de F. Dumoulin, le tableau de Girodet *Napoléon en souverain législateur*, le *Buste du Roi de Rome* par Ruxthiel, ainsi que l'album de genévrier *Souvenirs de Fontainebleau*, tous acquis entre 2005 et 2007.

Dans l'immédiat, ma tâche la plus urgente est de mener à bien l'exposition

« Le roi Jérôme-Napoléon. Un prince français sur un trône allemand ». Ce jeune frère de Napoléon régna sur la Westphalie, éphémère et fastueux royaume, façonné par la guerre et balayé par les armes.

Quoiqu'il me soit difficile de choisir un objet, je citerai le *Livre du sacre*, qui allie des dessins originaux et traductions en gravures des cérémonies du couronnement du 2 décembre 1804, reflète le faste de l'Empire naissant et révèle par sa durée d'exécution de 1805 à 1815 le temps que prend toute chose bien faite. »



L'ART DE LA RENAISSANCE

BERTRAND JESTAZ, NOUVELLE ÉDITION RÉVISÉE ET AUGMENTÉE,
ÉDITIONS CITADELLES & MAZENOD, 2007.

Ancien membre de l'École française de Rome, Bertrand Jestaz a été conservateur au musée du Louvre, puis directeur d'études d'histoire de la Renaissance à l'École pratique des hautes études et professeur d'histoire de l'art moderne à l'École nationale des chartes. Il s'est spécialisé dans l'art italien de la Renaissance, auquel il a consacré de nombreux ouvrages.

Il est des livres dont la réédition mérite d'être saluée au même titre que la parution d'un nouvel ouvrage. En 1984, j'avais découvert avec admiration la première édition de *L'art de la Renaissance* de Bertrand Jestaz. L'ambition de l'entreprise, la rigueur de la démonstration, la limpidité de la langue m'avaient frappé tout autant que la précision impeccable de la documentation. Aussi n'est-ce pas sans un certain petit pincement qu'il va me falloir abandonner ce livre compagnon de bien des heures de lecture et de réflexion au profit d'un nouveau venu, de même format, de même apparence certes, mais entièrement revu dans sa maquette et dans sa présentation intérieure. Le texte, autrefois strictement isolé des planches faisant l'objet de « cahiers couleur », est aujourd'hui mêlé à une illustration somptueuse qui vient étayer et expliciter immédiatement l'analyse ou la démonstration. Le confort du lecteur et donc son plaisir y ont considérablement gagné.

Par bonheur également, les notices consacrées aux monuments les plus importants de la Renaissance, classées par pays, ont été conservées et augmentées en fin de volume où elles remplissent toujours leur rôle avec une précision et une concision qui ont valeur de modèle.

Mais on aurait tort de ne s'arrêter qu'aux

quis de l'histoire de l'art réalisés depuis près de vingt-cinq ans et soigneusement enregistrés par l'auteur.

Ce qui faisait l'ambition du livre publié en 1984, son originalité et une grande part de sa valeur reste inchangé dans la réédition de 2007 : il s'agit d'une histoire de l'art de la Renaissance, considérée comme un style et non comme une époque, qui tente de rendre compte de l'un des phénomènes artistiques majeurs qu'ait connus l'Europe occidentale, à travers les différents arts et dans les différents pays gagnés par ce mouvement. A notre époque d'hyper spécialisation intellectuelle, où les chercheurs se complaisent à délimiter avec minutie les limites de leurs prés carrés qui finissent par ressembler souvent à des jardins dépourvus de perspectives, Bertrand Jestaz aborde avec la même autorité et la même justesse de vue l'architecture, la peinture, la sculpture, les objets d'art, en Italie bien sûr, mais aussi en France, en Espagne, en Allemagne, en Autriche, dans les Flandres et les Pays Bas, avec même quelques incursions en Angleterre, au Portugal, en Hongrie, en Pologne, en République Tchèque ou en Russie.

Mais qu'on ne s'y trompe pas, ce livre qui possède la « largeur de champ » d'un ouvrage collectif sans en avoir l'inévitable disparité est tout sauf un inventaire « froid » des manifestations de la Renaissance à travers l'Europe. Il s'agit bien au contraire d'une synthèse où la sensibilité de l'auteur n'est pas bannie, où ses prédilections, ses réticences également face à tel ou tel artiste, tel ou tel phénomène ne sont pas pudiquement voilées : la sculpture, art trop souvent négligé dans ce type d'ouvrages, est ici traitée avec un soin tout particulier et occupe une place majeure ; le rôle du courant maniériste en peinture, dont l'auteur apprécie peu les manifestations, fait clairement l'objet d'une révision qui va à l'encontre de l'emballage qui frappa la plupart des historiens de l'art de la Renaissance durant la seconde moitié du XXe siècle.

Enfin, et c'est sans doute un des points qui laissent le plus admiratif, dans cet exercice de synthèse si délicat, l'auteur n'a pas cédé à la convention et n'a pas abdiqué une certaine recherche de la pièce rare ou peu connue, ce que l'on constate dans le



transformations apparentes de cet ouvrage : « c'est un livre neuf », comme il le dit lui-même dans sa préface, que Bertrand Jestaz a conçu, un livre dont le texte a été assez largement réécrit, intégrant les ac-

choix de l'iconographie. La Bella de Palma Vecchio en couverture du livre donne le ton : sans être évidemment une image inédite, elle est finalement peu connue du public français et sa présence sur la jaquette de l'ouvrage indique d'emblée le soin et l'indépendance avec lesquels a été choisie l'illustration. Dans le texte, la présence du Nautilé peint de Kassel, de l'Adoration des mages de Bernardino Luini à Saronno (reproduite en pleine page !), de l'Escalera Dorada de la cathédrale de Burgos ou encore du chœur de la cathédrale de Freiberg sont autant de surprises voire de découvertes pour le lecteur averti ou non.

Au total, la lecture et la fréquentation de *L'art de la Renaissance* de Bertrand Jestaz dans cette seconde version démontrent à chaque page l'intérêt et même la nécessité de cette réédition : des connaissances actualisées, une documentation enrichie, une illustration à la fois plus abondante, de meilleure qualité, et s'associant plus ef-

ficacement au texte font désormais de cet ouvrage la référence en langue française dans un domaine qui ne peut qu'être cher aux bellifontains et en particulier à tous les amis du château.

Vincent Droguet



L'art de la Renaissance,
Bertrand Jestaz,
Éditions Citadelles & Mazenod.

LA VIE DU CHÂTEAU

LES NOUVELLES VERTES

Parcelle 54, un terme bien administratif qualifie ces quelques centaines de mètres carrés au bout de l'allée de Madame de Maintenon, point de transition entre la symétrie des topiaires du Grand Parterre, les platanes centenaires de l'allée de ceinture du Jardin Anglais et l'étang dont la berge, désormais remodelée selon les principes des jardins pittoresques, s'incurve avec douceur.

Trois mots peuvent qualifier la rénovation entreprise ici depuis plusieurs mois, sous la conduite de Monsieur Thierry Lerche, Chef du Service des Jardins

• **Transparence** : Disciplinés les grands buis du Second Empire, disparu l'enchevêtrement de la végétation qui occultait l'espace. Désormais, entre les troncs dont les branches basses ont été élaguées, les reflets de l'étang enchantent la vue. La Cour de la Fontaine et l'Aile Louis XV, lointaines, ont un air subtilement vénitien, flottant entre l'eau et le ciel.

• **Sinuosité** : Les lignes souples des végétaux, les troncs obliques qui se penchent vers l'eau se conjuguent avec l'arrondi de la berge, beaucoup plus visible que par le passé. Ici plus rien de rectiligne, mais des contours naturels, des arbres libre-

ment disposés dans des clairières de gazon sur lesquels s'adosent les formes arrondies des massifs de fleurs.

• **Plantations** : Prochainement, 100 saules rampants seront plantés, ainsi que quelques arbres remarquables, comme un cèdre de Liban, un noyer du Caucase (*pterocarya fraxinifolia*), l'arbre de fer (*parrotia persica*), et, pour leurs couleurs d'automne, des cornus siberia. L'hiver a enfoui les bulbes qui pointeront leurs têtes dès février, et les plantes vivaces, promesse fleurie pour le printemps.

Un jardin vivant, fidèle aux lignes du passé, mais bien ancré dans la conception contemporaine du renouveau du Château de Fontainebleau, tel nous est apparu cet espace qui méritait d'être ainsi valorisé.

H.V



EN SAVOIR PLUS SUR...

... LE CENTRE DES ARCHIVES CONTEMPORAINES

Les Archives nationales sont chargées, pour l'ensemble des ministères et des administrations centrales de l'Etat, de collecter, conserver et communiquer les documents produits dans l'exercice de la vie administrative et jugés d'intérêt historique. Le site de Paris conserve les documents les plus anciens, antérieurs à 1958 (environ 90 km linéaires) tandis que celui de Fontainebleau accueille les plus récents et reçoit actuellement les versements des administrations. Avec près de 200 km linéaires de documents, il est, en volume, le plus grand centre d'archives en France et en Europe, le second au monde après le NARA (les archives centrales des Etats-Unis).

Le rôle du service est donc d'assurer la bonne conservation des documents dans des locaux adaptés, mais aussi de com-

muniquer ce patrimoine auprès de publics divers : chercheurs en histoire, généalogistes, administrations, éditeurs, journalistes.

Outre les dossiers papier de provenance variée (Services du Premier ministre, ministères de l'Intérieur, de l'Education nationale, de l'Equipement, de la Culture, de la Santé, Assemblée nationale...), le centre possède également des photographies, des affiches et des documents audiovisuels. De plus, l'utilisation de l'informatique dans les administrations induit une arrivée croissante de documents électroniques, notamment des bases de données, dont la préservation à long terme pose des questions bien différentes de celles des archives traditionnelles.

C'est donc bien un service public patrimonial, mais souvent méconnu, qui est

à découvrir entre le parc du château de Fontainebleau et la lisière de la forêt. Des documents relatifs au château lui-même, ainsi qu'à l'association des Amis créée voici près d'un siècle, sont présents dans les collections du site.

Le centre a publié depuis 2006 cinq lettres qui informent le public sur les nouvelles arrivées, les opérations de numérisation et de mise en valeur... Il organise également des expositions : celle inaugurée à l'occasion des Journées du Patrimoine 2007 et maintenue jusqu'en mars 2008 concerne la forêt de Fontainebleau.

C'est tout cela qui sera à découvrir lors de la visite organisée pour la Société des Amis et Mécènes du château de Fontainebleau le 24 janvier prochain.

Damien Richard

Le Bureau de l'Association :

Philippe Schwab, *Président*
Bertrand Jestaz, *Vice-Président*
Hélène Verlet, *Vice-Présidente*
Patrick Chadenet, *Vice-Président*
Amédée Borghèse, *Trésorier*
Anne Gaffard, *Secrétaire Générale*
Guillaume Bricker, *Secrétaire*

LES RENDEZ-VOUS

organisés pour les Amis & Mécènes du Château



> Jeudi 24 janvier 2008 14h30

Le Centre des Archives Contemporaines de Fontainebleau

Nous serons reçus par Mme Pétilat, directrice du centre, et Damien Richard, conservateur. La séance comportera la visite du labyrinthe des archives et la présentation à titre d'exemple de documents archivés, concernant le château.

Groupe de 50 personnes. Prix : 5 euros - Inscription auprès de Michèle Villebeuf 06 88 96 01 21
Rendez-vous à 14h20 dans le hall des Archives nationales, 2, rue des Archives à Avon.

> Samedi 9 février à 15h

« les Boudoirs de Marie-Antoinette à Fontainebleau »,

par Monsieur Yves Carlier, Conservateur du Patrimoine.

Conférence ouverte à tous, adhérents : 5 euros, non-adhérents : 7 euros
Salle de la Belle Cheminée

> Samedi 15 mars à 15h.

Musée de la Chasse et de la Nature

Nous serons reçus par le Conservateur, Monsieur Claude d'Anthenaise. Superbement réaménagé dans l'Hôtel de Guénégaud, construit au XVIII^e siècle par Mansart au coeur du Marais, ce musée offre aux amis de la chasse comme aux amateurs d'art de prestigieuses et passionnantes collections (objets d'art, armes, animaux naturalisés, peintures du XVII^e au XIX^e...)

Prix : 7 euros, Possibilité de faire deux groupes de 25 personnes

Inscription obligatoire auprès de Michèle Villebeuf 06 88 96 01 21

Rendez-vous directement au Musée à 14h45, 62 rue des Archives, 750030 Paris - Métro Hôtel de Ville ou Rambuteau

Retrouvez toutes les informations relatives à la SAMCF ainsi que des chroniques inédites à propos de la vie du Château sur :

SOCIÉTÉ DES AMIS & MÉCÈNES
DU CHÂTEAU DE FONTAINEBLEAU

Ce Bulletin d'informations périodique est édité par la SAMCF.

Directeur de la publication :
Philippe Schwab
Comité de rédaction :
Anne Gaffard et Hélène Verlet
Conception : www.whaodesign.com
Crédit photos : Frédéric Perrot
Tirage : 1300 exemplaires

La reproduction même partielle de ce document est interdite. Dépôt légal en cours.

Société des Amis et Mécènes
du Château de Fontainebleau
association loi 1901
Château de Fontainebleau
F-77300 Fontainebleau
contact@amisdefontainebleau.org
www.amisdefontainebleau.org